L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 5 JUIN 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.
ST LAURENT, de Jousselin, mercredi, 10 juin.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 17 juin.
St GERMAIN, Traub, mercredi, 24 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe............ $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les prix de passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise

LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.]

Chateau Lafitte. Chateau Yquem.
Chateau Margaux. Chateau Léoville.

Le **Chateau Margaux** partira de New-York mercredi 1er juillet à 7 a. m.

L. A. FOURNIER, Agent,
27 mars—3m 163 rue Gravier.

Ligne Commerciale Française.

HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET NLLE-ORLÉANS.

Le Steamer PARIS, du port de 3400 tonneaux,
Capitaine ARTUR

Partira pour le Havre vers le 20 juin.

Passage de la Nlle-Orléans au Havre, avec nourriture, vin, lit et literie, ustensiles pour manger et boire. 1ère classe $100, 2me classe $60.

La compagnie se réserve le droit de changer sans avis le jour du départ.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à
S. V. FORNARIS & CO., Agents.
16mai—1m 193 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont $20, payé à l'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50, excursion, $90; Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
&a. A. YORKE coin Carondelet et Gravier.
2 nov — 54 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 10 juin à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

LOUISIANA, Capt. Gager

Arrivé au quai, au pied de la rue Toulouse. **GRANDE PARTIE, ETAT LIONE 1½ P. 0.0**

Passage—Cabine $40
Entrepont 30

Cette ligne émet des ordres directs pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
253 Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain au pied de la rue des Champs Elysées :

TRAINS

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg Old Landing.... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.......... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement .... 6 p. m.

RETOUR.

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.......... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis.......... 6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches.......... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour.... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE,

GROCER EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

17 RUE DECATUR

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravés aux prix les plus réduits

tous genres faits sur commande. 28 déc

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables : je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N -0

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND,

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.

Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.

Mardis et Vendredis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington........ 1 p. m.
Jeudis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf........ 3½ p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf........ 8 a. m.
Dimanches, 2 voyages seulement à Mandeville, à .... 7 a. m. et 3 p. m.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf........ 7 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement........ 8 p. m.

RETOUR.

Laissera Covington Wharf Lundis, Jeudis et Samedis .... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Vendredis .... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis .... 3 p. m.
Laissera Mandeville excursion de dimanches .... 12 m. et 7 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour ......50 cts.
JOURS D'EXCURSION aller et retour ..50 cts.

Le fret est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.

Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.

Diligences pour Abita Springs.

H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julia.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, WHISPER.

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDÉPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

J. B. Dumestre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. Savril

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE

POUR DONALDSONVILLE, Pointcourtville, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le nu marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine T. K. Voorhees, commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.

9 mai—1 a

GRAND'ILE.

GRAND'ILE — Le fin marcheur portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour,

JOE WEBRE.

A. E. Rotard, capitaine, Frank Kranz, commis, part tous les MARDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis à 8 heures a. m. précises, via le canal Socola, revenant les LUNDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage $2 ; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau $8.

17 mai—2m

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président.

NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :

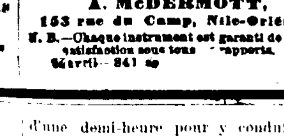
Actif........ $4,407,800 24
Passif........ 2 679,482 44

Surplus........ $1,727,416 76

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes ces pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire-résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire-résident.

Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

Mars19—341 ss

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

Départs de Milneburg. Trains quotidiens.	Départs de la jonction Pont'train. Trains quotidiens.
5.30 a. m.	6.00 a. m.
6.30 a. m.	7.00 a. m.
7.30 a. m.	8.00 a. m.
8.30 a. m.	9.00 a. m.
9.30 a. m.	10.00 a. m.
11.00 a. m.	11.30 a. m.
12.30 p. m.	1.00 p. m.
1.30 p. m.	2.00 p. m.
2.30 p. m.	3.00 p. m.
3.30 p. m.	4.00 p. m.
4.30 p. m.	5.00 p. m.
5.30 p. m.	6.00 p. m.
6.30 p. m.	7.00 p. m.
7.30 p. m.	8.00 p. m.
9.00 p. m.	9.30 p. m.

Le dimanche les trains partirons toutes les demi heures à partir de 3 heures p. m.

O. M. DUNN, Président.
C. L. HUMPHREY, Maître de train.
30mai—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive 7.05 P. M.	No 2 leaves 8.35 A. M.
No 3 " 9.15 A. M.	No 4 " 6.00 P. M.
No 5 " 10.40 A. M.	No 6 " 4.50 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêtent à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

A. J. KNAPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Route du sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans | Arrivée à la N-Orléans
No 1 .... 7:45 a m | No 4 .... 7:30 a m
No 2 .... 7:3 p m | No 2 .... 8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie ; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 nov 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie..........	$255,251 36
Sur les risques maritimes	17,931 68
Sur les risques de rivières	20,305 94
Primes totales..........	$293,488 98
Moins les primes non échues.	71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884..........	$222,248
Pertes payées—	
Sur les risques d'incendie.......$105,667 03	
Sur les risques maritimes.......... 6,553 87	
Sur les risques de rivières.......... 6 104 92	
axes et dépenses moins l'intérêt... 15,843 99	
éassurances et primes remboursées.......... 21,137 18	
Profits..........	$66,9

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeubles..........	$247,045 8
Papiers de ville..........	3,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer..........	63,914 79
Billets garantis par hypothèque et nantissements..........	162,590 32
Billets à recevoir..........	69,964 67
Primes en collection..........	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O..........	7,439 50
Actions du Vallette Dry Dock..........	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane..........	15,626 25
Comptant..........	46,260 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEARE
D FATJO, JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR
17 juin

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie.	$644,118 32	
Primes maritimes..	227,403 48	
Primes de rivières.	27,703 99—$909,225 80	
Primes acquises pendant l'année 1882.........		201,117 06
Total des primes..........		$1,110,342 86
A déduire—		
Réservé pour risques non échus.	$318,697 92	
Primes remboursées	88,840 88	
Réassurances.....	167,917 84—	475,456 58
Primes acquises..........		$634,886 24
A ajouter :		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage..........	7 713 48—	41,096 90
Revenu net..........		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu...$322,156 56		
Pertes maritimes... 107,175 30		
Pertes de rivières.. 17,746 6		
Total des pertes..$447,077 51		
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses........	213,556 33—	660,633 84
Profits nets..........		$ 15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes..........		88,205 15
Total du surplus..........		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige..........		58,439 46
Surplus net..........		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque.	$94,189 36
Bons 4 - 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway..	1,830 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press.....	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery..........	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100000
Actions du New Orleans City Railroad Co......	1,500
Actions de la State National Bank.....	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company........	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.....	1,360 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de vil'	63,581 00
Billets 1re hypothèque..........	139 364 06
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement..........	10 000 00
Billets à recevoir en règlement de primes..........	45
Primes en cours de collection..........	116 149 44
Dû par agents et en voie de transmission..........	916 65
Compte en suspens.	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	3,8e8 07 —$839,440 56

PASSIF.

Capital..........	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,097 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés..........	870 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances.....	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus........	45,114 99—$839 440 56

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de **cinq pour cent** sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRERE, AD SCHREIBER,
O. T. DUGAS, CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.

6 nov 1an

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year :

On fire risks..........	$255,251 36
On marine risks..........	17,931 68
On river risks..........	20,305 94
Total premiums..........	$293,488 98
Less unearned premiums..........	71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884..........	$222,248
Losses paid—	
On fire risks.........$105,667 03	
On marine risks..... 6,553 87	
On river risks..... 6,104 92	
Taxes and expenses less interests.......... 15,843 99	
Reinsurances and return premiums.... 21,137 18	
	155,306 99
Profits	$66,941 99

The company has the following assets :

Real estate..........	$247,045 88
City times..........	3,000 00
Bank, railroad and other stocks....	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge..........	162 590 32
Bills receivable..........	69,964 67
Premium in course of collection....	21,926 85
New Orleans Water Works Co....	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co....	11,362 50
Louisiana consols..........	15,626 25
Cash on hand..........	46,260 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT, interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

PREMIER ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884.

Sur les risques d'incendies	$90,602 93	
Sur les risques de mers..........	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84	$68,436 43	
PERTES PAYEES.		
Sur les incendies $20,717 73		
Sur les rivières 1 238 25		
$21,955 98		
Réassurances et primes remboursées 6,954 10		
Escomptes 9,414 24		
dépenses moins l'intérêt 13,049 24		
$29 417 58		
	$51,373 56	
Profits net....	$17,062 87	
ACTIF		
Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251 870 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 75	
Bons en voie de collection	20,354 12	
		$335,555 90
PASSIF.		
Capital souscrit	$294 475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24 017 93	
		$318,492 93
Surplus		$17 062 97

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire.

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président.
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY,
WM. CONWAY, GEO W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE,
THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ, JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON, HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN, JOHN NELSON,
P. QUINN, THOS G. RAPIER,
M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON,
JOHN WALLS.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN.......... Président
CHAS. H. DOLSEN.......... Vice-Président
CHAS. E. JICS.......... Secrétaire

Directeurs :

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Walle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Plass,
Lucien Delery, A. H. Sieyard,
Charles M. Hobson, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, R. D. Wallace,
John Odder, R. F. Walbachman,
S. O. Coulon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm E. Lyman, O. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
5 al 1an. v a c

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 4 juin 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine..........	$3,916,639 00	$473,692 00
Même temps la semaine dernière..	3,905,978 00	545,899 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon .... au pair (trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres.......... 49 1⅟64d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain..........	83	
Pièces de 5 francs	20 @	
Pièces de 20 francs..........	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,95
Pièces de 10 thalers..........	7,50 @	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains..........	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines....	.... @	19.40
Or de l'Amérique du Sud..........	90c par pes	
20 marcs prussiens..........	4.60 @	4.74
Or de la Californie	7 @ 6 0/0 esc	
Or américain, poids léger..........	95 @	97
Or américain, mutilé..........	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en demande modérée mais toujours en quantité considérable et facile. Prêts sur demande aux banques 5 pour cent ; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent. Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
" A1 .... 8 " ..
Prêts sur garanties collatérales.... 5 @ 7 ..
Hypothèque A1.......... 7 @ 8 ..

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94⅞ @ 94¼
Le STERLING est stable
Connaissement de navire A1 clear .... 485 @ 485½
eTraites de banques .... @ 487¼
eSoixante jours.

Les FRANCS sont stables.
eFrancs de commerce 5 20
eTraites de banques .... nom.
eSoixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici..........	121¾	....
" à Londres..........	123¼	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

25 actions du Waterworks Co .... $ 48
2 000 Bons à prime 85⅛

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes

A l'encan.

Par Hoey & O'Connor.

10 actions du N O Gas Light Co .... $ 69
30 do do 68¾
45 actions du N O City RR Co .... $ 95
4 Waterworks bonds of $500 each $104¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co....	100	125	128
Citizens	100	48	50½
Germania National	100	122½	127½
Germania Savings	100	120½	....
Hibernia National	100	125	
Louisiana National	100	112	115¼
Metro Loan & Savings ..	100	119	
Mutual National	100	....	118
N O National	100		
People's	50	50¾	
State National	100	124	....
Union National....	100	105	....
Whitney National....	100	....	....

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	90	90
Factors and Traders Ins	100	84½	87
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co....	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	110
Home Ins	40	24	30
Hope Ins	100	99	101
Lafayette	50	54½	
Merchants Mutual	100	....	80
Mechanics and Traders ..	100	101	108
N Orleans Ins As....	30	24½	27
N Orleans Ins Co....	50	35	34
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance....	100	....	....
Southern Ins Co....	100	....	....
Teutonia	100	....	130

Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	93	95¼
Crescent City	100	80	81
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City....	100	95	97
Orleans	50	40	43
St Charles Street....	50	72	

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	70	78
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	32½	37½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	100	22	23
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	40	50¼
Metairie Cemetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	69	73
N O Waterworks Co	100	17½	49
2 Planters Crescent Oil Co	100	....	120
Sugar Shed Co	50	40	55
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	78

Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		64	64⅞
" Thirs Baby bonds		48	49

Bons de ville.			
Premiums		85	85⅛
Premium drawn number		167	
Privilege on Premiums		....	
City 7 s		....	....
Consolidated 6's		98¼	100
" Crossman		....	102¼
Consolidated Extended		98	101
" Crossman		101	102¼
Extended 6 s		94¼	95
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		91¼	95
City 5 0/0 Cts for Consol Coup		97	98

Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		106½	108½
Jackson RR 2d mort. coup		116½	....
Jackson RR 2d mort. debt		115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City RR Co mort		....	....
St Charles St RR mort, 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....

Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti 1884		....	....
State Warrants Ordin 1884		....	....
do do do 1885		58	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		68½	71
" new		46	50
Jan In. Cts on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		50	60
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12½	17½
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Orleanian's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 850 balles, comprenant .... balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7⅞	7 15/16	8 15/16
Ordinary....	8⅞	8 15/16	8 15/16
Good Ordinary.	9⅞	10 15/16	10 15/16
Low Middling	10⅛	10 3/16	10 3/16
Middling	10⅜	10 7/16	10 7/16
Good middling	10⅝	10 11/16	10 11/16
Middling Fair	10 15/16	11	11
Fair..........	11⅝	11 7/16	11 7/16

FUTURS.

Stables.

Juin 10.38 à 10.40 ; juillet 10.48 à 10.49 ; août 10.55 à 10.56 ; septembre 10.15 à 10.16 ; octobre 9.86 à 9.87 ; novembre 9.75 à 9.76 ; décembre 9.76 à 9.77 ; janvier 9.87 à 9.88 ; février 10.00 à 10.01 ; mars —— à ——.

Les ventes comprennent 23,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à la Nouvelle-Orléans à 10⅜, à Galveston à 10¼ ; à Mobile 10⅜, à Savannah à 10⅛ ; à Charleston à 10⅛ à ⅝, à Wilmington à 10¼ ; à Norfolk à 10⅜ ; à Baltimore à 10⅞ ; à New York à 10 13/16 ; à Boston à 11⅛ ; à Philadelphie à 11⅛ ; à Memphis à 10⅜ ; à Augusta à 10⅜ à ⅜ ; à Cincinnati à 10⅜ et à St-Louis à 10⅜

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes : Ordinary 8 9/16 ; Good Ordinary 9 13/16 ; Strict Good Ordinary 10 3/16 ; Low Middling 10⅛ ; Middling Uplands 10 13/16 ; Middling Orleans 11 ; Middling Texas 11.

FUTURS

Stables.

Juin 10.76 à 10.77 ; juillet 10.76 à 10.77 ; août 10.82 à 10.83 ; septembre 10.61 à 10.62 ; octobre 10.31 à 10.32 ; novembre 10.17 à 10.18 ; décembre 10.18 à 10.19 ; janvier 10.27 à 10.28 ; février 10.36 à 10.37 ; mars 10.46 à 10.47.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,509,438 balles, même temps l'année dernière, 1,508,075 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 4,693,575 balles, même temps l'année dernière, 4,709,692 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,284,189 balles ; même temps, l'année dernière, 1,390 149 balles ; de tous les ports des Etats-Unis, 3,659,711 balles, même temps l'année dernière, 3,594,906 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 81,265 balles ; même temps l'année dernière, 106,902 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 428,920 balles, même temps, l'année dernière, 462,211 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme avec une assez bonne demande.

Cotes—5 15/16d pour le Middling Uplands ; 6d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes 72 fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 72 fr pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Ferme pour le open kettle et très ferme pour le centrifugal.

Ventes, 60 barils et 20 boucauts de sucre et —— barils de mélasse.

OPEN KETTLE

Choice	}
Strictly prime	}
Prime	} Nominal
Fully fair	}
Good fair	}
Fair	}
Good common	} 4⅛ @ 5⅛
Common	}
Inférior	4 @

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@
Off whites	6⅝ @ 6 7/16
Gray off white	@
Choice yellow clarified	6⅛ @ -
Prime yellow	5⅝ @ 6
Off yellow	5⅜ @ 5⅝
Seconds	4⅛ @ 5⅜

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité

Fancy	}
Choice	}
Strict prime	}
Good prime	}
Prime	} Nominal.
Good fair	}
Fair	}
Good Common	}
Common	}

CENTAL—RIFUS

Choice		@
Strictly prime to prime	26	@33
Good fair to fair	23	@25
Good common and common..........	17	@22
Inferior		

SIROP—— à ——

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	5⅛ @ 5⅜
Good	5⅜ @
Fair	5⅛ @ 5⅜
Ordinary	4⅞ @ 5
Common	4⅛ @ 4⅜
No 2	2⅛ @ 2⅞

RIZ BRUT—Calme.

$3 50 à 4 35 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $5 25 à —— Fancy $5 00 à —— le baril, choix $4 75 à —— family $—— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 90 à 2 95.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $6 00 le baril, extra fancy $5 40 à 5 62½, Minnesota flour, bakers $5 00 à —— patents $5 90 à 6 15.

CREAM MEAL—Choice $3 25.
GRU FIN—Choice $3 30.
GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril, fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 70 à 71 pour le blanc, 61 à 62 pour le jaune et 60 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—44, Texas Rust Proof nominale.

SON—80.

FOIN—Prime $—— à 18 00, Choice $20 00 à ——.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2c de plus par boisseau, avoine 3 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont inactives et stables.

MESS PORK—$11 40 à 11 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 05 à 4 07½, short rib sides 5⅝ à 5⅞, long clear 5¾ à 5⅞.

BACON—Epaules 4¾, short rib sides 6⅜ à 6⅜, long clear sides 6¼ à 6 30.

GRAISSE—En tierçons, refined. 6¾ à 6⅞.

JAMBON—9 à 9½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 00, extra prime and rump pork, $10 25. Plain or canvassed shoulders 6 à 6⅛c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 8c, fancy breakfast bacon, 9½c ; choice to fancy s. c. hams, 9 à 10c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams 7 à 8½c, common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 50 à 6 75 le demi baril et $11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 25 à 14 50 ; plate beef $12 en baril ; extra plate $7 50 à 7 75 en demi-baril ; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril ; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril ; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10¼, good 9⅞ à 10, fair 9 à 9⅛, ordinary 8 à 8½, common —— à 7 à 7½c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1.00 la livre ; choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35, imperial extra choice 80c à $1.00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c ; extra firsts 18, firsts 15 à 16 ; seconds — à — ; thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c ; extra firsts 13, firsts 11, seconds — à — ; thirds — à —, common, old &c. 5 à 6.

FROMAGE—New York cream 11½ à 12 ; Ohio flats, full cream, 7½ à 8. Illinois part skims—choice 4, prime 3.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3⅜ à 4c la livre ; olive 4⅛ à 5 ; dark mottle 3⅜ à 4c. Kellers—Magnolia — à 3⅛c ; Eagle — à 3⅛ ; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4⅛ à 4⅜. Blue India 5⅜ à 6, St. Rollix, XXX German Olive 4⅛ à 4⅜ ; Proctor & Gamble Extra Olive 4⅛ à 4⅜ ; Every day 4⅜ à —. Family 4⅜ à ——. Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50, 36 bar boxes $2 75, miscellaneous, Red Castile 7⅛ à 8⅛ ; White Castile 9⅛ à 10⅛.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 86c, City Crushed 90c. Rock Salt ⅜c la livre ; packet Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12⅛ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3⅛c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, $—— à 4 00 le baril.

DU PAYS—Pêches $1 25 à $2 00 la boîtes ; prunes 40 à 75c la boîte ; pommes 90c la boîte. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur ; du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre ; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest —à —c ; Pommes sèches de l'Ouest, choice ⅜c fancy N C sliced 5, Choice N C ⅜c à 4 à 4⅛. Evaporated apples Western 6 à 7. Pared peaches fancy N C —— à ——, fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte, oranges de Palerme $3 00 à 3 50. Citrons de Messine $3 00 à 4 00. Citrons de Palerme $3 00 à 3 50. Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte, en demi boîte $—— en quart de boîte —c. Londres layer new $3 50, en demi boîte $—— en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga en barillets, nominaux, en barils $12 00. Dattes 6c la livre. Dattes persanes 7c la livre en boîte. Currents 6⅛ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples —— la boîte ; Prunes 7c la livre. Citrons —— la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre Ivica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre ; Filberts 12½c. Noix anglaises 16c, Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000. 3⅛c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de Cotton Seed ; oil cake $24 50 par long ton, f. o. b. pour le prime country, farine de graine de coton, jobbing, $22 00 à —— par short ton, ex-levée ou dépôt, huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex levée, huile raffinée 35⅛ à 37⅛ cooking oil 43 à 45.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ⅛c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 25 à 1 50.

PATATES DOUCES—California yams $2 25, spanish yams $2 50.

OIGNONS—Louisiana new $1 75 à 2 00.

AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $3 50 à 3 75 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.

COW PEAS—Clay $1 95 à 2 00 le boisseau. Red $1 85 à ——, mixed $1 80 à ——, whippowil $1 75 à ——.

HARICOTS—Choice Northern 2⅜ à 2 ; Red kidney choice western white choice 3⅜ à 4 ; western red kidney —— à ——, medium choice 3 à 3⅛, choice New York 4⅛ ; pois verts nouveaux 2⅜.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine, poulets $2 00 à 3 50, canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 00, dindes $12 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25, poulets $1 75 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 50, dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 15c, ceux de la Louisiane 15 à 16.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville ; 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre. Louisiana clear 15, clear lake 17.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6⅛c, steer et peaux de vaches 30, 70 livres—à 5⅛c, kips 14 à 30 livres 7c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12½c, dry salted 10⅛c la livre, damaged green hides ⅔ off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, raccoons 10c et 5c.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée —— à 2⅛c la livre, grise 2c ; noire 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 3 à 5c low leaf 8 à 9, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 8, low to medium leaf 6 à 14, fin leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 27 à 35c. Bright navy 30 à 46c fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 24 à 67c, granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à ——, goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Resine—D E et F $1 15 G $1 25 H $1 50, I $2 00 K $2 50, M $3 00 N $3 25, W G, $3 75. Essence de térébenthine 33⅛ à 33, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1⅛ livre 10½c la verge, 2 livres 11c, 2¼ livres 12 bailing twine — à 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Detail—Famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Autres de $4 50 à 10 50 le ton, bateaux 4ld à ——, steamers $4 50 la tonne, en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Helena coal pour familles 55c, Splint coal 50c, Montevallo 60c. Prattis coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton. Helena coal $3 75 la ton

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	4½ @ 5
Fair to common	3 @ 3⅛
Mississippi, Alabama &c. Grass	
CATTLE—1re qualité par liv....	3⅛ @
2me qualité, par tête	$14 00 @ 20 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 12 00
VEAUX—1re qualité, par tête....	8 00 @ 9 00
2me qualité par tête	4 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00 @ 11 00
2me qualité par tête	7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 @ 4⅛
Fair fat	@
Fair Ouachita par liv. gross	2⅛ @ 3⅛
MOUTONS—Good fat, par tête....	2 00 @ 3 00
Fair par tête	1 50 @ 2 00
Common par tête	@
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête..........	20 00 @ 40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets petits et communs	40 @ 85
Mulets, qualité moyenne..........	120 @ 145
Mulets pour rizières	85 @ 120
Mulets, première classe	

Fièvres — Maux de Tête

GUARANA

[...] fait disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies [...] contre les coliques.

Dépôt à Paris [...] Rue Vivienne.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35	
BRANDIES—Du pays, le gal.	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 @	1 25
Pomme..........	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 à	....
1872..........	5 50 @	....
1870..........	5 75 @	....
1866..........	6 50 @	....
1860..........	7 40 @	....
1858..........	8 00 @	....
1848..........	10 50 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 @	....
" 1870	7 00 @	....
" 1854	9 00 @	....
" 1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50 @	....
1870..........	5 50 @	....
1848..........	9 00 @	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon..........	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10 @	1 14
Ouest	1 16 @	1 20
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 55
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 20
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 @	....
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 @	....
Krug & Co., qts par douz	22 50 @	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz.	24 00 @	....
Cremant d'Ay, par douz.	25 00 @	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay..........	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsieck & Co par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00 @	....
" par b ite	2 90 @	....
Malaga par barillet	55 00 @	....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58 @	62
Zinfandel No 1, le gallon	70 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 @	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Medoc, la caisse	6 00 @	....
St-Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse..........	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Chateau Lafitte, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Chateau Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefort, par cask	105 00 @	....
Chateau Dillon, par caisse....	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar....	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon....	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal....	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon....	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse....	6 00 @	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PAR 1 000 PIEDS.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	15 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1..	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1....	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1 ..	15 00	Nords No 2	14 50
No 3..........	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3 ..	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1 ..	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	18 00		
Dr ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	12 00

WHARF TIMBER.

No 1..........	9	No 3..........	7
No 1..........	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1..........	10	No 3	
No 2..........	9		

CEDAR TIMBER.

No 1..........	10	No 3..........	
No 2..........	8		

WALNUT LUMBER

No 1..........	100 00	No 3..........	60 00
No 2..........	90 00		

OAK LUMBER.

No 1..........	60 00	No 3..........	40 00
No 2..........	50 00		

SHINGLES.

No 1..........	3 75	No 3..........	3 00
No 2..........	3 50		

LATH.

Per 1,000..........	1 60

BRICK—PER 1 000.

River—Choice..	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable ..	7 50
Lake—Pavins..	9 00	Lake—B'ng	7 50
Alex	7 50	ICRR'd—Paving	
ICRR'd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama	1 00	Western..........	1 35

PLASTER.

Calcined	1 75 @ 2 00

CEMENT.

Portland	3 50	Rosendale..........	1 90
Western	1 35		

SAND.

River..........	20	Yellow..........	30
White..........	42½		

SLATE—PER SQ.

Bangor	6 @ 9	Virginia..........	
Chapman		Pennsylvania..........	
Western			

HAIR—PER L.B.

Plaster	5 @ 6

TILES—EACH.

Fair..........	0

IRON.

Bars rounds and Squares—1 to ⅞ in. p. 100	
Flat, 1⅛ to 4 x ⅜ inches	2 35
Bands light, 3 to 6 x ⅛ inches	2 35
Heavy, 3⅛ to 6 x ⅛ inches	2 85
Hoops, ⅝ to 9/16 No 17 to 20 G p lb....	2 65
Sheet No 10 to 14 G	3⅛
Galvanized, No 26 G	8 7 16
Roofing	
Pig per ton..........	
Nails, 10d, per keg	2 70
Spikes, cut, per keg..........	2 95
Wrought..........	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches..........			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C I x14x20 ..	6 00	Block, p lb	23

COPPER.

Roofing per lb..........	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb......	25

ZINC.

Sheet p lb	7½

LEADS.

Pig p lb	5⅛	Sheet, p lb..........	7
Pipe p lb..........			

PAINT.

W'te Lead pure..	6⅛	Red painters	8
Red extra..........	7⅛		

OILS.

Linseed, raw, pgl	59	Linseed boiled..	62
Lard winter	90	Lard No 1..........	
Cotton Seed			

TURPENTINE.

per gallon..........	35

FEUILLETON.

Commencé le 1er mai. No 31.

LA Petite Marquise

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

—Suite.—

"Tout à coup, son visage s'éclaira. Il dit deux ou trois mots au cocher, qui rassembla ses rênes et saisit son fouet.

"Presque au même instant, deux femmes passèrent si près de moi qu'elles me touchèrent. L'une était vieille et n'avait rien moins que l'air honorable ; l'autre était jeune, jolie, mais paraissait inquiète et marchait précipitamment.

"Bon ! me disais-je. Voilà une jeune fille qui, pour aller sans doute à un premier rendez-vous, n'a pas l'air très rassurée.

"A peine avais-je marmotté ces paroles, que je vis le valet de chambre dégringoler de son siége, ouvrir la portière de la voiture ; puis il y fit entrer les deux femmes, remonta auprès du cocher, et la voiture s'éloigna d'un train d'enfer.

"J'étais encore là à neuf heures et demie, quand le même carrosse rentra à Paris. Seulement, il était complètement vide. Le cocher, seul, trônait sur son siége et sifflotait nonchalamment, en homme satisfait d'avoir fini sa journée.

—Et cette jeune fille que vous avez vue, demanda Pascal, est également celle dont vous nous avez fait le portrait ?

—Celle-là même, oui, monsieur.

—Mais alors, l'endroit où elle a été conduite n'est qu'à une distance peu éloignée du poste que vous occupez ?

—C'est probable, puisque à deux reprises la voiture n'a guère mis plus d'une demi-heure pour y conduire ce gentilhomme d'abord, cette jeune fille ensuite.

—Monsieur, dit Pascal, il ne me reste plus qu'à vous remercier. A l'instant même, je vais m'élancer sur la piste que vous me signalez.

Il disparut, en effet, en promettant à la pauvre madame Hervieux, toute bouleversée, de lui donner de ses nouvelles aussitôt qu'il serait de retour.

Il revint au Palais-Royal, monta dans son appartement et y trouva son domestique, fort occupé à tout mettre en ordre.

Il revêtit à la hâte un habit de cavalier, ceignit une épée plus solide que celle qu'il portait d'ordinaire et donna l'ordre à Baptiste de charger ses pistolets.

Baptiste était un ancien soldat des gardes françaises, que Pascal avait pris à son service deux années auparavant, alors qu'il venait d'être élevé au poste de secrétaire du cardinal.

—Il regardait faire son maître avec étonnement et le considérait d'un œil inquiet.

—On dirait que monsieur va faire campagne, insinua-t-il en souriant.

—Ma foi ! Je n'en sais trop rien.... répondit Pascal. Tu dis peut-être la vérité.

—Est-ce qu'il y aurait sons roche des coups d'épée ou de pistolet ?

—C'est bien possible.

—Alors, pourquoi monsieur ne m'emmène-t-il pas ?

—Mais, mon ami, je t'ai pris pour faire mon appartement et brosser mes habits, mais non pas pour te battre.

—Vous avez raison, monsieur ; mais, quand un vieux soldat comme moi voit fourbir une épée et manier des pistolets, il est bien naturel que cela lui fasse venir l'eau à la bouche.

—Tu es donc bien gourmand, Baptiste ?

—Dame !.... une chose qu'on a aimée toute sa vie.... on n'en perd pas le goût du jour au lendemain.

—Comment ? Est-ce que tu voudrais m'accompagner ?

—Eh ! mon bon monsieur ! ne voyez-vous pas que je ne demande pas autre chose ?

—Alors, à ton aise, mon garçon. Prends cette autre paire de pistolets, glisse ce poignard dans ta poche et mettons-nous en route.

—A la bonne heure ! fit joyeusement Baptiste. Nous allons rire !

—Peut-être.... à la condition que tu m'obéisses aveuglément et que tu n'entreprennes rien sans m'avoir consulté, recommanda Pascal.

—Ne craignez rien, monsieur. Nous autres soldats, nous savons ce que c'est qu'une consigne.

Cinq minutes après, ils s'éloignaient. Au moment où ils passaient devant les appartements du cardinal, Pascal ne voulut point passer outre sans en avoir prévenu Son Eminence.

—Monseigneur, lui dit-il, voici la première fois que je vous demande à m'absenter pour mon compte, mais comme il s'agit d'une chose qui n'admet aucun retard....

Dubois jeta sur son secrétaire un regard rapide.

—En effet, dit-il, vous voilà en tenue de campagne ? Vous en allez-vous donc en guerre ? Comptez-vous rester plusieurs jours absent ?

—Je ne le pense pas, monseigneur, car chaque jour qui me retiendrait éloigné serait un supplice de plus pour celle....

Il s'arrêta, mais trop tard.

—Ah ! il s'agit d'une femme ? fit le cardinal avec un sourire.

—Oui, monseigneur. Il s'agit de la jeune fille du marquis de Montbazon, mon bienfaiteur, d'une enfant avec qui j'ai été élevé, à la famille de qui m'attachent les liens les plus sacrés de reconnaissance....

—Et que vous aimez sans doute ? ajouta finement Dubois.

—Que j'aime...comme une sœur, oui, monseigneur, répondit Pascal avec dignité.

—Oh ! je ne vous demande pas comment vous l'aimez, mon ami. Je constate seulement que vous avez failli partir sans me prévenir et que vous seriez capable de me désobéir si je vous donnais l'ordre de rester.

—Mais cet ordre, vous ne me le donnerez pas ! s'écria le jeune secrétaire effrayé.

—Non, rassurez-vous, fit le cardinal avec enjouement. Au contraire, afin que vous retrouviez plus facilement cette sœur chérie, je vous offrirais mon concours au besoin. Voyons, parlez, désirez-vous un sauf-conduit quelconque, un ordre d'arrestation en blanc, un....

—Monseigneur, je préférerais ne devoir qu'à moi-même le succès de mon entreprise......balbutia Pascal.

—Oui, je comprends......Vous n'en auriez que plus de mérite auprès de cette enfant. Alors je ne vous retiens plus. Je n'ai que deux mots à ajouter. D'après le mystère dont vous enveloppez cette affaire et la discrétion que vous apportez sur le genre d'affection qui vous attache à cette jeune fille, j'ai tout lieu de croire que, dans le cas où vous seriez féru d'amour pour elle, cela ne marcherait pas tout seul. Rappelez-vous donc à l'occasion que je suis là et que j'ai promis de vous aider, si ma protection pouvait vous être utile.

—Je vous remercie, monseigneur, mais....

—C'est bien, c'est bien. Allez-vous-en et restez absent le moins longtemps possible.

A ces mots, Dubois le congédia d'un geste bienveillant.

Pascal alla rejoindre Baptiste et ils se dirigèrent aussitôt vers la porte Saint-Honoré.

Il paraissait impossible au jeune secrétaire qu'un carrosse eût passé quatre fois de suite en une heure, sous les yeux des habitants de ce quartier, sans qu'ils s'en fussent aperçus.

En effet, au premier mot que Pascal prononça, on le mit immédiatement sur la voie et on lui enseigna la direction que le fameux carrosse vert à train rouge avait suivie.

Tout alla bien, tant que Pascal et Baptiste trouvèrent des maisons. Chacun se rappelait fort bien avoir vu passer plusieurs fois la voiture et les chevaux gris pommelé. Seulement, à la dernière maison, qui était celle d'un marchand de vin, les renseignements firent brusquement défaut.

Au loin s'étendait la plaine, sillonnée de quatre ou cinq chemins en assez mauvais état, qui aboutissaient aux villages environnants. Quel était celui sur lequel le carrosse s'était engagé ?

Fort heureusement, chez le marchand de vin, se trouvait un maraîcher, qui exploitait dans cette plaine une assez grande étendue de terrain.

Il avait entendu les questions que Pascal avait adressées sans succès au maître de la maison.

—Pardon, fit-il, mais le carrosse dont vous parlez et que je n'ai pas vu non plus emmenait sans doute quelqu'un....

—Assurément.

—Quelqu'un qui aurait quitté Paris hier soir, n'est-ce pas ?

—Oui, monsieur.

—Eh bien ! j'ai dans l'idée qu'il y a quelque manigance entre la personne que vous cherchez et la *Maison du sang*.

—La *Maison du sang* ! répéta Pascal. Qu'est-ce que cela ?

—C'est une maison dans laquelle un mari a assassiné sa femme, il y a trois ans, et qui est devenue pour les habitants du pays un objet de terreur superstitieuse. Elle est située à trois pas des terrains que je cultive ; j'ai donc les yeux sur elle toute la journée. Or, cette maison doit avoir été louée récemment, puisque, non seulement, l'écriteau qui y était pendu depuis trois ans a disparu avant-hier, mais encore les fenêtres en sont ouvertes depuis deux jours.

—Ah ! et à qui appartient cette maison ?

—A un certain M. Prudhomme, droguiste, rue des Vinaigriers, à Paris.

—Mais, depuis trois ans, qui la soigne, qui l'entretient, cette maison ?

—Un jardinier de Neuilly, à qui M. Prudhomme abandonne en échange les légumes et les fruits qu'il y récolte.

—Et ce jardinier vous le connaissez ?

—Sans doute, c'est un de mes confrères.

—Qui se nomme ?....

—Benoît, pour vous servir.

—Merci, mon brave homme, fit Pascal en se levant. Vous m'aurez peut-être rendu sans le savoir un grand service.

—Je le désire de tout cœur, mon gentilhomme, dit le maraîcher.

Pascal revint à Paris avec Baptiste et se rendit chez M. Prudhomme.

—Monsieur, lui dit-il, on m'a assuré que vous aviez dans les environs de Neuilly une maison à louer ?

—C'était vrai, il y a deux jours, monsieur.

—Ah ! Elle n'est donc pas à louer ?

—Malheureusement non, monsieur. J'ai traité avant-hier avec un gentilhomme, qui m'a payé comptant le loyer d'une année.

—Croyez-vous, reprit le jeune secrétaire, qu'il n'y aurait pas moyen de s'entendre avec la personne qui vous a loué cette maison ?

—Je ne saurais vous le dire, monsieur.

—C'est que, si en lui offrant une légère indemnité, on pouvait prendre possession de la maison.... il s'agit d'y installer un malade...., le cas est urgent....

M. Prudhomme bondit. Une indemnité à son locataire ! Une indemnité qui n'entrerait pas dans sa poche !

—Oh !.... je comprends, fit-il avec un gros soupir. Malheureusement je n'y puis rien ! Cependant vous avez toujours le droit d'essayer....

—Eh bien ! dites-moi. Quel homme est-ce que ce locataire ?

—Oh ! je ne l'ai guère vu plus d'une heure.

—C'est assez pour me faire son portrait, dit Pascal.

—C'est un homme de quarante-cinq ans environ, grand, mince, aux cheveux blonds, avec des yeux bleus, sans cils, sur lesquels retombent les paupières, au regard fin mais indécis. Il a le nez assez fort, mais très aminci, une grande bouche, un menton saillant, long, pointu....

—Bon ! je vois ce que c'est, interrompit Pascal : un homme rusé, sournois, doué d'une volonté ou d'un entêtement assez prononcés. Alors il n'y a rien à faire avec lui. Je vais chercher ailleurs.

Il salua avec la plus grande politesse et alla rejoindre Baptiste.

—Attention ! lui dit-il à demi-voix. Nous sommes sur la piste. Il va falloir jouer serré !

En effet, le signalement que lui avait donné M. Prudhomme était le même que celui qu'avait fourni Hervieux, — celui du comte de Montbazon. Donc, il n'y avait pas d'erreur possible, cette fois. C'était lui qui avait loué la *Maison du sang* et c'était là qu'il avait enfermé Geneviève.

Comment arriver jusqu'à elle ? Comment surtout la prévenir sans éveiller les soupçons de son ravisseur ? C'était à la fois le plus important et le plus difficile.

Mais Pascal avait une mémoire extraordinaire. Le maraîcher auquel il devait ces précieuses indications lui avait dit que le jardin de la maison était entretenu par un nommé Benoît, qui demeurait dans les environs.

Il s'agissait de voir ce Benoît et d'acheter ses services.

Le jeune secrétaire revint donc sur ses pas, se fit servir à déjeuner chez le même marchand de vin où il s'était arrêté dans la matinée et lui demanda à quel endroit habitait Benoît.

—A deux pas d'ici, monseigneur. Voulez-vous que je l'envoie chercher ?

—Très volontiers.

—C'est justement l'heure de son dîner. Dans dix minutes il sera ici.

Pascal approuva d'un signe de tête et attendit.

Au bout d'un quart d'heure, la porte de la salle s'ouvrit doucement et l'aubergiste dit à demi-voix :

—Benoît est là, monseigneur.

—Qu'il entre ! ordonna le jeune secrétaire.

Benoît entra. C'était un homme de cinquante ans, robuste encore.

—Asseyez-vous mon bonhomme, et buvez avec nous un verre de cet excellent vin, dit Pascal en lui versant à boire.

Benoît accepta sans se faire prier, alla poser dans un coin les outils de jardinage qu'il portait sur son épaule et prit place en face de Pascal. Puis il vida son verre jusqu'à la dernière goutte et prêta l'oreille.

—Vous êtes jardinier ? lui demanda Pascal.

—Depuis quarante ans, oui, monseigneur.

—On m'a dit que vous étiez chargé d'entretenir le jardin d'une maison voisine, qui s'appelle....

—La *Maison du sang*, je parie......

—Oui, monseigneur. J'y allais précisément lorsqu'on m'a annoncé que vous désiriez me parler.

—Est-ce que vous connaissez le nouveau locataire ? demanda vivement Pascal.

—Non. Le propriétaire ne m'a encore averti de rien. Et quant au locataire, je ne l'ai même pas vu.

—Vous n'y êtes donc pas allé depuis deux jours ?

—Non monseigneur.

—Ainsi ce gentilhomme ne vous connaît pas non plus ?

—Non monseigneur.

—Mais s'il était absent ou s'il ne voulait pas vous ouvrir la porte, comment feriez-vous ?

—Je ne lui demanderais pas la permission, bien sûr, répliqua Benoît. Est-ce que je n'ai pas dans ma poche une clef de la porte d'entrée ? Est-ce qu'il a le droit de me la fermer au nez ? Est-ce que la récolte de l'année ne m'appartient pas ?

—Ah ! c'est différent.... j'ignorais....

—Dame ! c'est bien convenu avec M. Prud'homme, à moins qu'on ne me l'achète, ma récolte, personne n'a le droit d'y toucher.

—C'est trop juste, mon ami, et je ne prétends pas vous la disputer. Au contraire, je viens vous proposer de gagner cinq louis en quelques minutes.

—Cinq louis ! fit le paysan, séduit par cette magnifique proposition. Et pour cela que faudra-t-il faire ?

—Peu de chose. J'ai besoin de savoir ce qui se passe dans cette maison et, comme je ne puis pas y aller moi-même, je voudrais y faire entrer mon domestique.

—Eh bien ! qui l'en empêche ?

—Toutes sortes de raisons qu'il serait trop long de vous expliquer, répondit Pascal, en tirant sa bourse de sa poche et en déposant sur la table les cinq louis, que le jardinier ne quitta plus des yeux.

—Alors, comment comptez-vous vous y prendre ? demanda-t-il.

—Rien n'est plus facile, mon ami. Moyennant ces cinq louis, vous allez prêter à Baptiste le costume que vous portez, les outils que vous avez déposés dans le coin de cette pièce et la clef que vous devez avoir dans votre poche. Baptiste ira arranger le jardin à votre place pour aujourd'hui, et ce soir nous vous rendrons tout ce que vous nous aurez confié.

—Ma foi !.... dit le jardinier avec un peu d'hésitation... c'est bien tentant.... Mais si vous me jurez qu'il ne s'agit pas de commettre quelque vilaine action....

—Au contraire, protesta Pascal, je vous jure qu'il s'agit d'en accomplir une bonne !

—Alors, c'est dit, promit Benoît.

—Bien. Baptiste va vous suivre jusque chez vous, afin de revêtir votre costume, puis il reviendra prendre vos outils, et ce soir, vers six heures et demie, habits, outils, clef, tout vous sera rendu. Voici vos cinq louis.

Benoît s'en empara et les fit glisser dans sa poche.

—Venez, dit-il à Baptiste. Mais, à propos, saurez-vous me remplacer ? Ne s'apercevra-t-on pas que vous êtes un jardinier d'occasion ?

—Ne soyez pas en peine, dit l'ancien soldat. J'ai remué la terre pendant quinze ans lorsque j'étais au pays. Je n'ai pas tout oublié.

—En ce cas, cela ira tout seul ! fit joyeusement Benoît. Suivez-moi.

Au bout de vingt minutes, Baptiste revint. La transformation était complète.

—Donc, lui dit Pascal, notre sort est entre tes mains. Ecoute-moi bien. Dans cette maison, il y a une jeune fille qu'un misérable a enlevée à l'affection de ses parents et que j'ai promis de leur rendre. Tâche de voir cette enfant, ou tout au moins de savoir dans quelle chambre elle habite. Si tu la vois et si tu peux l'approcher, tu lui remettras ce billet sans souffler mot. Si tu ne réussis pas, ce soir, coûte que coûte, à la nuit tombante, nous donnerons l'assaut à la maison.

—Compris ! fit brièvement l'ancien garde française.

—A six heures, quoi qu'il arrive, tu reviendras ici m'informer de ce qui s'est passé.

Baptiste s'éloigna, se dirigea vers la maison, dont il ouvrit la porte, et pénétra dans la cour.

A ce bruit, Angélique et La Vrille accoururent.

Baptiste leur expliqua qu'il était le jardinier chargé par M. Prud'homme, qui lui en avait remis la clef, de garder et d'entretenir la maison. La Vrille courut prévenir le comte.

[*A continuer.*]